

UNE STATION INCONNUE DU GENET-A-BALAIS (SAROTHAMNUS SCOPARIUS WIMM.)

par Charles DUC

Le genêt-à-balais, cette grande Papilionacée aux belles fleurs dorées, aux longs rameaux flagelliformes, est rare partout au nord des Alpes, alors qu'il abonde au Tessin, où il monte jusque dans la région alpine. Plus ou moins calcifuge, il évite les terres compactes et, comme le disait déjà le Dr Christ dans sa "Flore de la Suisse", il prospère sur un sol très perméable à l'eau et surtout sur le sable. Cela explique sa présence dans les terres d'alluvions à l'embouchure de l'Aubonne.

Une trouvaille d'écolier me révéla, en 1913, l'existence de cette magnifique plante, parfaitement spontanée, dans une station que je n'ai vue citée nulle part. Il s'agit d'une forêt dite "Bois du Gottaux", à la limite des trois communes de Correvon (district de Moudon), Chanéaz (district d'Yverdon) et Vuissens (district fribourgeois de la Broye), sur un sol assez léger, une espèce de loess, formation géologique qui s'étend un peu vers l'est et le sud, et dont la forte teneur en silice est visible à certaines espèces comme la jasionne (*Jasione montana* L.) la galéopse jaunâtre (*Galeopsis ochroleuca* Lam., *segetum* Necker), la germandrée des haies (*Teucrium Scorodonia* L.), le myosotis changeant (*Myosotis versicolor* Pers.), rare et fugace, d'autres encore. Le genêt-à-balais croît sur une certaine étendue dans le bois en question, où il occupe surtout les clairières. En forts exemplaires de deux à trois mètres de haut, abondamment fleuris cette année-là, ainsi que les années suivantes, ce buisson flamboyait et illuminait le sous-bois. J'aime à croire qu'il y est encore; depuis bien des années je n'ai pu retourner là-haut (altitude environ 700 mètres). Le "Guide du botaniste" de Rapin indique cette Papilionacée au Signal d'Aumont, à 15 km de là vers le nord-est, à l'extrémité septentrionale d'un des chaînons issus du Jorat. Le loess auquel nous faisons allusion plus haut doit s'étendre aussi quelque peu de ce côté-là, car on y a signalé, près de Chavannes-le-Chêne, de Treytorrens et en d'autres points de ce plateau peu exploré, le très rare *Arnoseria minima* Schw. et Koerte, d'ordinaire étranger à la flore suisse.

